

PHÈDRE & MADISON

LE CHOIX D'UNE VIE

Diptyque théâtral — désir, fantasme, responsabilité, irréversible



PHÈDRE — Ann-Sophie Archer — photographie © Mathieu Zazzo

ACADIA PRODUCTIONS • COMPAGNIE AURÉLIEN RECOING



LE PROJET

Deux femmes au bord d'un choix

Du mythe grec à l'Amérique de 1965, deux chambres intérieures où une parole longtemps retenue devient acte.

Phèdre et Francesca ne vivent ni la même époque, ni la même histoire, ni la même issue. Pourtant, chacune se tient devant une bifurcation absolue : céder au désir ou préserver l'ordre du monde ; dire enfin la vérité ou continuer à vivre avec elle. L'une transforme l'aveu en catastrophe. L'autre transforme le renoncement en mémoire.

Le diptyque fait entendre deux voix féminines qui refusent d'être réduites au rôle que leur famille, leur maison ou la société leur assigne. Leur fantasme n'est pas une fuite décorative : il révèle la vie qui aurait pu être vécue. Le théâtre devient le lieu concret de cette vie parallèle — sable et voile pour Phèdre, table et draps pour Madison.

MANIFESTE Une soirée, deux spectacles, une même question : que reste-t-il de nous lorsque le choix qui nous définit ne peut plus être défait ?

FORME Diptyque modulable : deux spectacles en alternance, en deux soirées, ou réunis dans un parcours festivalier.

LANGUES Phèdre en français ; Madison développé en anglais, avec une version française destinée au Québec et à la France.

PUBLIC Théâtres de création, scènes pluridisciplinaires, festivals, lieux patrimoniaux et réseaux transatlantiques.

HORIZON Reprise de Phèdre et création anglaise de Madison annoncée par Carousel Music Theater pour sa saison 2027.

LE DIPTYQUE

Pourquoi les réunir ?

Un diptyque de l'intime où le désir mesure le prix d'une vie.

Le choix

Phèdre agit depuis le point de non-retour ; Francesca choisit de rester. Dans les deux œuvres, décider ne résout rien : la décision crée le temps d'après.

Le fantasme

L'autre aimé ouvre une existence possible. Hippolyte et Robert ne sont pas seulement des hommes : ils deviennent le seuil d'une autre identité.

La maison

Chez Phèdre, la maison est un paradis contaminé par la conspiration. Chez Francesca, la cuisine est à la fois refuge, prison douce et lieu de la révélation.

La parole

Deux longues adresses reconstruisent l'événement. L'aveu ne commente pas l'action : il est l'action. Le spectateur est placé à la distance d'un confident.

Le temps

Rítsos fait se pénétrer l'Antiquité, la Grèce des années 1970 et le présent. Madison superpose 1965, la lettre de 1987 et la mémoire des enfants. Le plateau contient plusieurs vies à la fois.

PREMIER VOLET

PHÈDRE — La passion comme dernière œuvre

Poème dramatique de Yánnis Rítsos (1974–1975), texte français de Gérard Pierrat, Éditions Gallimard.

Dans le vrai-faux soliloque de Rítsos, Phèdre parle à Hippolyte et se convoque elle-même. Le mythe revient à la dimension d'un fait divers : une amante, un jeune homme, un mari absent, une maison calme sous laquelle rôdent le meurtre et la vengeance. La parole avance sur un fil, entre lucidité et hallucination, jusqu'à faire du corps entier de l'actrice le lieu de la pensée.

Cette Phèdre prolonge la mémoire de Racine, de Rítsos et d'Antoine Vitez sans les convoquer comme des références muséales. La mise en scène cherche un théâtre de sable : un espace domestique et mental où tout s'efface et recommence. Le butoh inspire la circulation des corps — une danse de mort imperceptible, le mouvement des os dans la chair. Les costumes rêvent les années 1970 ; la lumière, l'image, le son et la musique rendent l'air du poème visible, vibrant, presque respirable.

PHÈDRE « La justice définitive de la mort et l'injustice de la vie. »

DURÉE INDICATIVE 1 h 20.

PRÉSENTATION RÉCENTE Librairie 7L, Paris, 29 avril 2025.

INTERPRÉTATION Ann-Sophie Archer (Phèdre), Louka Meliava (Hippolyte à l'image), Marlowe Recoing (Hippolyte au plateau), Aurélien Recoing (Thésée).

DIRECTION Ann-Sophie Archer et Aurélien Recoing.

SCÉNOGRAPHIE ET IMAGE

Un fragment de fresque

La Grèce antique, les années 1970 et notre présent se déposent dans un même espace.



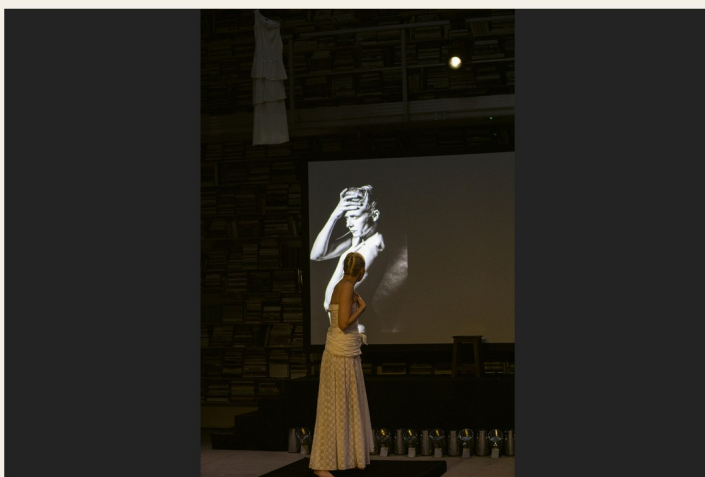
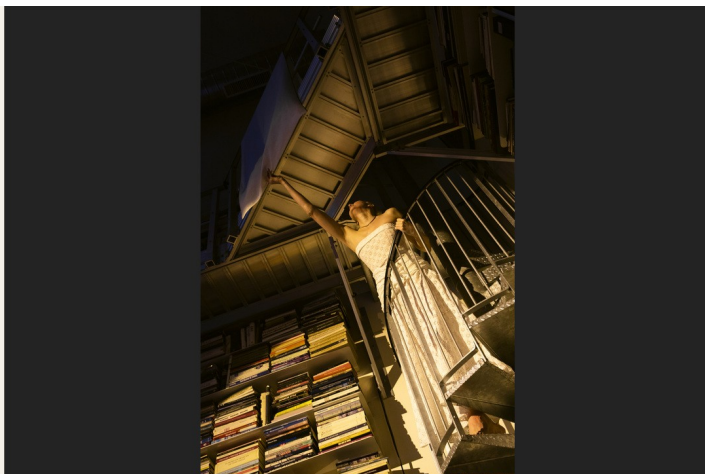
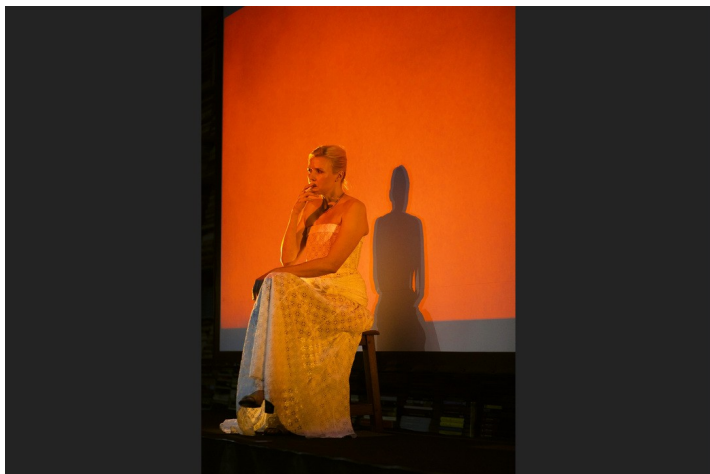
Mise en situation scénographique réalisée avec l'IA d'après une photographie du spectacle © Mathieu Zazzo, prise à la Librairie 7L ; photographie projetée à l'écran © Philippe Matsas.

La scénographie de Muriel Trembleau imagine un plateau à la fois minéral et domestique : roches, transparences, matières métalliques et voiles dessinent une maison qui n'appartient jamais tout à fait à Phèdre. Les images projetées de Philippe Matsas traversent l'espace comme une apparition mentale. La lumière de Georges Lavaudant pose un voile sur la nuit ; la musique de Marie-Jeanne Serero relie des sonorités anciennes à une mémoire plus électrique ; la création sonore de Léonard Françon déchire l'air autour des gestes.

IMAGES DE LA CRÉATION

Phèdre — espace, corps, projections

Sélection complète des visuels distincts du portfolio 2026 — planche 1/2.

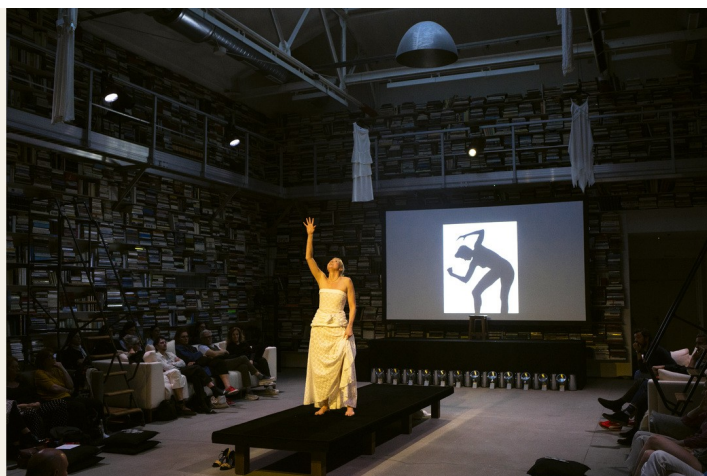
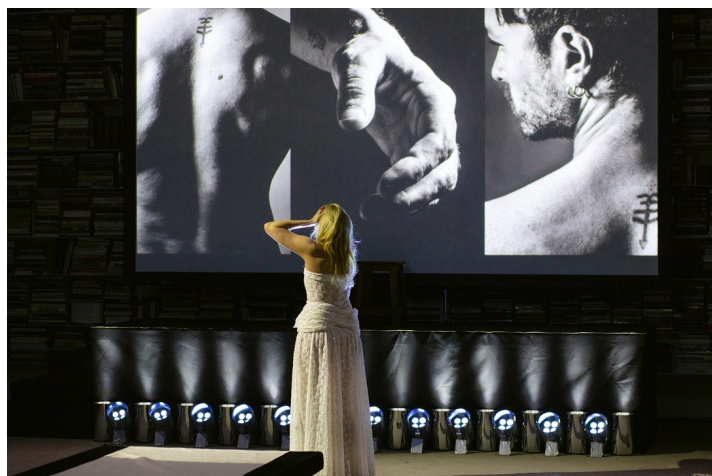


Photographies du spectacle © [Mathieu Zazzo](#).

IMAGES DE LA CRÉATION

Phèdre — espace, corps, projections

Sélection complète des visuels distincts du portfolio 2026 — planche 2/2.



Photographies du spectacle © [Mathieu Zazzo](#).

SECOND VOLET

MADISON — Quatre jours, toute une vie

*Adaptation scénique inspirée du roman *The Bridges of Madison County* de Robert James Waller.*

Iowa, août 1965. Francesca Johnson est seule à la ferme lorsque Robert Kincaid, photographe de passage, s'arrête pour demander son chemin vers le pont de Roseman. En quatre jours, une existence tenue par l'habitude s'ouvre à une autre possibilité. Des années plus tard, Francesca confie à ses enfants le secret de cet amour et la décision qui a façonné tout ce qui a suivi.

Notre adaptation resserre le récit autour de Francesca et Robert. Elle ne cherche pas la nostalgie d'une romance célèbre, mais la précision d'un choix : que signifie rester lorsqu'on a entrevu la vie que l'on désirait ? Francesca ne renonce ni par faiblesse ni par conformisme. Elle mesure les conséquences de son départ sur Richard, ses enfants et la femme qu'elle deviendrait si elle trahissait son propre sens de la responsabilité.

FRANCESCA « Nous sommes faits des choix que nous avons faits. »

CRÉATION Première création scénique en anglais, annoncée par Carousel Music Theater pour sa saison 2027.

LIEU Carousel Music Theater, Boothbay Harbor, Maine, États-Unis.

INTERPRÉTATION ENVISAGÉE Ann-Sophie Archer (Francesca) et Aurélien Recoing (Robert).

DOCUMENTAIRE Un documentaire autour des répétitions de Madison est en cours.

MADISON — DRAMATURGIE

Une pièce de l'apparition

Le présent de la lettre ne reconstitue pas 1965 : il fait paraître ce qui n'a jamais cessé d'agir.

LE TEMPS DÉDOUBLÉ L'action commence après la mort de Francesca. La lettre ouvre, dans le présent de ses enfants, une chambre où 1965 revient. La femme qui sait et celle qui découvre Robert coexistent : chaque instant est vécu pour la première fois et déjà regardé depuis son irréversibilité.

FRANCESCA Robert ne la crée pas. Son regard rend sensible ce qui demeurerait actif mais sans langage : désir, culture, humour et capacité de choisir.

ROBERT Il surgit comme une présence concrète et comme l'agent d'un déplacement. Parce qu'il est voué au départ, chacune de ses apparitions contient déjà sa disparition.

LES ABSENTS Richard, Michael et Carolyn n'ont pas à occuper le plateau pour agir. Horaires, objets et gestes domestiques maintiennent leur présence morale dans la maison vide ; ils donnent au choix son poids réel.

LE CHOIX La pièce ne départage pas le bien et le mal, mais deux vérités incompatibles. Rester, écrire et transmettre forment un seul geste tragique : accepter la perte sans consentir à l'effacement.

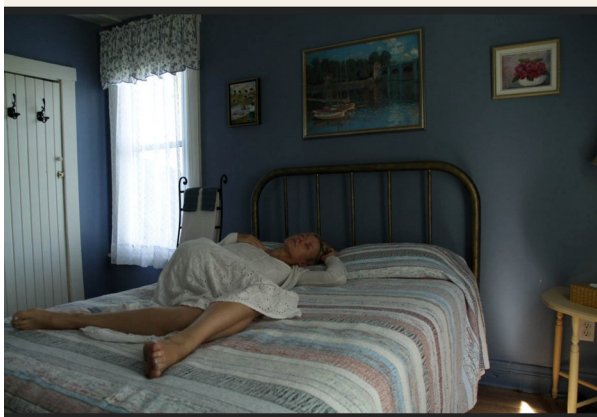


Visualisation — vue frontale, mémoire de la maison en miroir.

FRANCESCA — PORTRAIT

Une vie intérieure

Le trouble affleure dans la maison : attente, écoute, décision.



Ann-Sophie Archer / Francesca — photographies © Aurélien Recoing, 2024.

Le téléphone, la chambre et l'horizon composent trois états d'une même attente : écouter, s'abandonner, puis se tourner vers la vie possible.

FRANCESCA — TERRITOIRE

La maison et le paysage

Le quotidien domestique traversé par l'appel de la route.



Ann-Sophie Archer / Francesca — photographies © Aurélien Recoing, 2024.

La ferme, le chemin et la lisière ouvrent le cadre : Francesca n'est plus une figure immobile dans un intérieur, mais un corps traversé par l'appel du dehors.

SCÉNOGRAPHIE ET IMAGE

Une maison traversée par la route

Table, draps, images : une chambre noire à l'échelle du théâtre, en frontal, bifrontal ou trifrontal.



Visualisation — vue côté cour, depuis le balcon.

La table centrale est à la fois cuisine, lit de mémoire, territoire commun et ligne de séparation. Selon le lieu, le public prend place face au plateau ou de part et d'autre de l'espace de jeu. Au fond, des draps suspendus sont tour à tour linge domestique, voile, peau, écran de projection et surface de mémoire. Les ponts, les routes et la pluie entrent dans la maison par leurs plis. L'image projetée reste incisive jusque dans sa transparence : une apparition nette, modulée par les plis du tissu.

MADISON — ARCHITECTURE DU RÉCIT

Cinq mouvements vers la trace

La scène ne change pas de décor : elle change d'état. Table, pont et projections mesurent le déplacement intérieur de Francesca.

I. L'ENVELOPPE La table, isolée, est bureau, autel et lieu d'adresse. Le lointain demeure noir ; le pont n'existe encore que dans les mots.

II. L'ARRIVÉE Robert traverse l'axe du lointain vers la maison. La table conserve sa fonction domestique tandis que routes, poussière et premières lignes du pont ouvrent la profondeur.

III. L'ÉVEIL Préparer, boire, parler, regarder : la table devient atelier commun. Sur les draps, les paysages se fragmentent, comme si le regard photographique contaminait l'espace.

IV. L'AMOUR La table cesse d'être une séparation et devient un pont horizontal entre les corps. Les projections quittent le paysage pour la matière : bois, peau, eau, lumière.

V. LE CHOIX ET LA TRACE La table redevient frontière, puis surface d'écriture. Sous la pluie, le pont se fixe comme passage impossible avant de s'effacer. Ce qui n'a pas été traversé devient lettre, photographie, cendres et héritage.

JEU Retenir pour brûler plus profondément : la conversation est déjà une scène érotique, et la décision doit devenir visible avant d'être dite.



Visualisation — vue côté jardin, en surplomb.

DRAMATURGIE

Deux œuvres en miroir

Non pas deux histoires d'amour, mais deux architectures de décision.

AXE	PHÈDRE	MADISON
DÉSIR	Une passion interdite qui consume l'ordre familial.	Une rencontre qui révèle une vie restée en sommeil.
DÉCISION	Parler, accuser, précipiter la catastrophe.	Rester, protéger les siens, porter le manque.
FANTASME	Hippolyte devient la figure d'une pureté et d'une jeunesse inaccessibles.	Robert incarne la route, le mouvement et la liberté encore possible.
ESPACE	Maison ouverte, roches, sable, voiles : le paradis devient piège.	Cuisine, table, draps : le foyer devient chambre noire.
TEMPS	Antiquité, années 1970 et présent s'interpénètrent.	1965, 1987 et l'après-coup des enfants se superposent.
TRACE	La vengeance comme ultime signature.	La lettre, les photographies et les cendres comme legs.

PRINCIPE Le diptyque ne cherche pas à rendre les deux œuvres semblables. Il organise leur friction : l'aveu qui détruit face au renoncement qui conserve.



Étude de correspondance — Madison / Phèdre, le pont comme charnière.

MISE EN SCÈNE

Une grammaire commune de plateau

Deux univers autonomes, reliés par une même attention au corps, à l'image et à la durée.

Corps

Le butoh nourrit Phèdre : lenteur, fragilité, densité osseuse. Madison travaille le geste domestique — couper, servir, laver, écrire — jusqu'à ce qu'il devienne danse intime.

Image

Chez Phèdre, la projection fait apparaître des essences et des visages mentaux. Dans Madison, les paysages se déposent sur les draps comme des souvenirs imparfaits.

Lumière

Une nuit voilée et métaphysique pour Phèdre ; quatre jours et quatre nuits, de la chaleur d'août au gris du départ, pour Madison.

Son

Rítsos appelle une matière âpre et aérienne. Madison mêle blues, jazz, opéra italien, pluie, moteur, eau, téléphone, respiration et silence.

Présence du public

Le spectacle peut se jouer à l'italienne, en bifrontal ou en trifrontal. Dans chaque configuration, le spectateur est moins témoin d'une intrigue que dépositaire d'un aveu ; l'adresse rend la parole intensément personnelle.



Étude d'atmosphère — Madison, dispositif bifrontal adaptable en trifrontal.

DIFFUSION

Un projet modulable pour les théâtres

Le diptyque peut s'inscrire dans des contextes très différents sans perdre son unité.

SOIRÉE DOUBLE Deux formes resserrées réunies dans une même soirée, avec entracte et transformation visible de l'espace.

DEUX SOIRÉES Phèdre puis Madison sur deux dates consécutives, accompagnées d'une rencontre sur le désir et les choix de vie.

ALTERNANCE Les deux spectacles présentés en alternance au répertoire d'un même lieu.

PARCOURS TRANSATLANTIQUE Version française en France et au Québec ; création anglaise aux États-Unis ; échanges d'artistes, résidences et coproduction.

DOCUMENTAIRE Un documentaire autour des répétitions de Madison est en cours et accompagne le processus de création.

ATOUT Une identité éditoriale forte, deux langues de circulation et une économie de plateau adaptable.



Visualisation — Madison, polyptyque de la maison et du jardin.

LES ARTISTES

Équipe artistique

Une création portée par un dialogue franco-qubécois et transatlantique.



Ann-Sophie Archer / Phèdre — © [Mathieu Zazzo](#).

AURÉLIEN RECOING — mise en scène, interprétation, direction artistique

Acteur et metteur en scène formé au CNSAD auprès de Jean-Pierre Miquel et Antoine Vitez. Son parcours traverse les grands textes de théâtre et un cinéma d'auteur international. Phèdre prolonge une recherche de longue durée sur Ritsos, la mémoire de Vitez et le corps de l'acteur.

ANN-SOPHIE ARCHER — mise en scène, interprétation, direction artistique

Actrice et metteuse en scène québécoise, également formée en traduction et en études cinématographiques. Elle incarne Phèdre et développe Francesca comme deux figures de la parole féminine confrontées à ce qu'une vie autorise ou interdit.

GÉNÉRIQUE

Distribution et équipe de création

Phèdre et Madison : artistes, collaborateurs et partenaires réunis.

PHÈDRE

TEXTE Yánnis Rítsos ; texte français de Gérard Pierrat — © Éditions Gallimard, 1978.

MISE EN SCÈNE Aurélien Recoing et Ann-Sophie Archer.

INTERPRÉTATION Ann-Sophie Archer (Phèdre), Louka Meliava (Hippolyte à l'image), Marlowe Recoing (Hippolyte au plateau), Aurélien Recoing (Thésée).

SCÉNOGRAPHIE Muriel Trembleau.

LUMIÈRES Georges Lavaudant.

COMPOSITION MUSICALE Marie-Jeanne Serero.

CRÉATION SONORE Léonard Françon.

COSTUMES CHANEL.

IMAGES PROJÉTÉES Philippe Matsas.

MONTAGE IMAGE Muriel Langlois.

PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE Mathieu Zazzo.

COORDINATION DU PROJET ET PRESSE Nathalie Gasser et Anne Pourbaix.

COPRODUCTIONS Librairie 7L, Compagnie Aurélien Recoing, 5600 K Productions, Acadia Productions.

MADISON — COLLABORATIONS EN COURS

DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE Ann-Sophie Archer et Aurélien Recoing.

INTERPRÉTATION ENVISAGÉE Ann-Sophie Archer (Francesca) et Aurélien Recoing (Robert).

SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRE ET COORDINATION TECHNIQUE Kelli Connors / Carousel Music Theater.

MUSIQUE ET CRÉATION SONORE Guy Scott.

IMAGES, ANIMATION ET AUDIOVISUEL Muriel Langlois / 5600K Productions.

PHOTOGRAPHIES Aurélien Recoing, 2024.

CRÉATION ANNONCÉE Carousel Music Theater, Boothbay Harbor, Maine — saison 2027.

PRODUCTION DU DIPTYQUE Acadia Productions / Compagnie Aurélien Recoing.

PARTENARIATS

Production et développement

Un diptyque prêt à entrer en dialogue avec des partenaires de création, de reprise et de tournée.

2025 Présentation de Phèdre à Paris ; consolidation de l'équipe et des matériaux visuels.

2026 Travail dramaturgique, scénographique, sonore et audiovisuel de Madison ; adaptation technique aux configurations frontale, bifrontale et trifrontale.

2027 Création anglaise de Madison inscrite à la saison du Carousel Music Theater ; dates et montage de production à finaliser.

ÉTAPE SUIVANTE Résidences, partenaires de coproduction, reprise de Phèdre, version française de Madison, stratégie de tournée France–Québec–États-Unis.

Nous recherchons

- Un ou plusieurs coproducteurs pour la reprise de Phèdre et la création/tournée du diptyque.
- Des lieux de résidence pour adapter les deux scénographies à une économie de tournée.
- Des partenaires pour la traduction, les droits, la captation et le développement international.
- Des préachats et accueils en France, au Québec, aux États-Unis et dans les festivals francophones/anglophones.



Phèdre — Ann-Sophie Archer — photographie du spectacle © [Mathieu Zazzo](#).

INFORMATIONS

Crédits, droits et contacts

Les droits de représentation, de traduction, d'adaptation et de captation doivent être obtenus séparément pour chaque territoire et chaque support. Toute diffusion publique des photographies et des visuels reste soumise à l'accord des ayants droit.

PHÈDRE — TEXTE Yánnis Rítsos ; traduction française de Gérard Pierrat, © Éditions Gallimard, 1978.

PHÈDRE — PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE © [Mathieu Zazzo](#).

PHÈDRE — IMAGES PROJÉTÉES © Philippe Matsas.

PHÈDRE — SCÉNOGRAPHIE Muriel Trembleau.

MADISON — PHOTOGRAPHIES Ann-Sophie Archer dans l'univers de Francesca — © Aurélien Recoing, 2024.

CONTACT • FRANCE / QUÉBEC / ÉTATS-UNIS

Aurélien Recoing • aurelien.recoing@gmail.com • +33 6 09 75 30 68 • +1 207 350 9907

ACADIA PRODUCTIONS • contact@acadia-productions.com

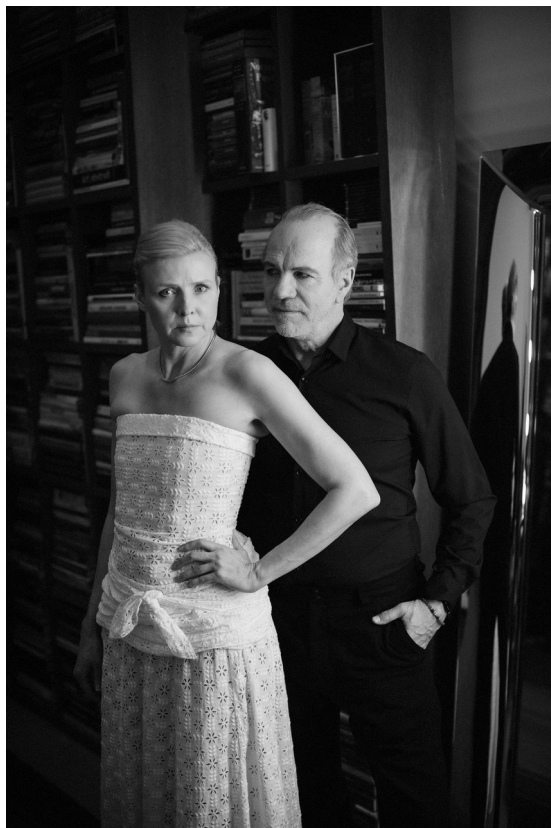
COMPAGNIE AURÉLIEN RECOING • contact@cie-aurelien-recoing.com

ACCÈS PROFESSIONNEL AUX MÉDIAS — SUR DEMANDE

Captation intégrale • Images projetées © Philippe Matsas • Montage photo © Mathieu Zazzo

Demander l'accès : contact@cie-aurelien-recoing.com • contact@acadia-productions.com

Biographies : [Ann-Sophie Archer](#) • [Site professionnel — aurelienrecoing.com](#)



Ann-Sophie Archer et Aurélien Recoing — © [Mathieu Zazzo](#).